

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 2 (1861-1866)

Heft: 11-3

Artikel: Tumulus de Guin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Funde ähnlicher Art aus germanischen Ländern sollen von der in eben diesen Ländern angesessenen vorgermanischen (keltischen) Bevölkerung herrühren ⁴⁾.

Es darf somit die Vermuthung ausgesprochen werden, dass vorliegender Armring aus kelto-helvetischem Zeitalter herstamme, und weil in obigen Werken keine ähnliche Abbildung sich vorfindet, so möchte derselbe in seiner speziellen Form von seltener Bedeutung sein.

Münchenbuchsee, October 1865.

J. Uhlmann, Arzt.

Tumulus de Guin.

On lit dans le *Chroniqueur de Fribourg* du 18 juillet 1865 la notice suivante:

Non loin de la station de Guin, un bois d'essences diverses, nommé le Birch, couronne la sommité d'un long plan incliné qui regarde le vieux château du *Grand-Vivis*; le sommet de ce bois était surmonté d'un petit mamelon artificiel d'environ sept pieds de haut. Dernièrement, M. de B., de Berne, grand amateur d'antiquités, obtint du propriétaire la permission de fouiller ce *tumulus* ou tombeau antique, et partit ensuite avec une caisse remplie des détails de sa riche trouvaille; nos bons Fribourgeois assistaient tranquillement à ce départ de richesses qui auraient pu faire l'ornement de notre musée et qui font aujourd'hui la principale parure de la collection de l'heureux M. de B.

Voici quelques détails sur l'opération: Après quelques heures de travail, on arriva à un grand tas de cailloux placé au centre du tumulus; ces cailloux placés sans art recouvraient tous les objets avec lesquels on avait enterré le chef défunt; il y avait des boucles d'oreilles et des bagues en or, des bracelets de pied et d'avant-bras en fer, recouverts de minces feuilles d'or, quelques débris de poterie, de cuivre et des débris d'une arme qu'on présume avoir été une arbalète; le tout paraissait avoir été richement ornementé; on recueillit enfin une certaine quantité de barres de fer oxidé, courbées régulièrement comme pour entourer les roues d'un char léger ou des boucliers de trois pieds de diamètre. Le tout recouvrait les ossements d'un homme et d'un cheval et reposait sur un tas de grosses pierres placées en rond à la base du tumulus.

Cette découverte qui est une des plus riches qui aient été faites dans notre canton, présenterait l'occasion de nombreuses études sur les temps anciens de notre pays, si elle avait été faite par un enfant du pays et si les objets trouvés avaient pu être destinés à notre musée.

En l'absence de ce riche matériel qui échappe à notre investigation, nous nous permettrons d'apporter ici quelques observations.

Le tumulus dont il s'agit appartient certainement aux premiers temps de notre histoire; quoique peu élevé au-dessus du sol, il se rattache par sa forme et par sa situation à cette nombreuse série de tertres artificiels qui étaient en usage dans la Germanie, en Hongrie, dans le midi de la Russie et au nord de la Mongolie; ils servaient, pour la plupart, de monuments funèbres aux chefs des clans ou aux

⁴⁾ K. Weinhold, *altnordisches Leben*, pag. 16 ff. u. bes. pag. 21. (Weiss, pag. 626.)

célèbres guerriers de la tribu. Les débris d'une arbalète et le peu d'élévation du tumulus désignent plus particulièrement un tombeau germain. La richesse des bijoux et des ornements, l'or et le cuivre indiqueraient que le tombeau a été érigé par une tribu germane qui était ou qui avait été en communication fréquente avec les Romains; or, comme les Alémanes ont occupé et possédé jusqu'à nos jours la contrée autour de Guin après avoir ravagé, pillé et détruit les contrées romaines du nord de l'Helvétie avant de s'établir définitivement sur les bords de notre Sarine, il paraît probable que le tumulus recouvrait les restes de l'un des derniers chefs alémanes restés barbares; le christianisme qui civilisa ces peuples dès le 6^e siècle aura mis fin à ces usages.

Quelques débris de la trouvaille ont pu être retrouvés après coup dans les environs et sont destinés à notre musée.

Un amateur.

Protokoll

der einundzwanzigsten Versammlung der allgemeinen geschichtsforschenden Gesellschaft der Schweiz.

Gehalten zu St. Gallen, Montag und Dienstag den 4. und 5. Sept. 1865.

Erste Sitzung.

Montag den 4. September 1865. Im Saale des Tivoli.

Der Präsident, Herr Professor Dr. Georg von Wyss, eröffnet die Sitzung mit Begrüssung der Anwesenden und Vorlegung der Tractanden.

1) Als neue Mitglieder werden theils statutengemäss, als Mitglieder von Kantonalgesellschaften, theils durch Scrutinium aufgenommen die Herren Landammann O. Aepli, Landammann Sailer, Administrationspräsident Gmür, Prof. Bertsch, Bibliothekar Buchegger, Adolf Bürke, Cantonsarchivar O. Henne, Pfarrer Jaccard und Pfarrer Kraus, sämmtlich in St. Gallen; ferner die Herren W. Gisi in Olten, Dr. Rudolf Lichtenhan in Basel, Subregens Lütolf in Solothurn, Professor Al. Rivier in Bern, Pfarrer Schmid in Neunforn, N. Senn in Werdenberg, Lehrer J. Strickler in Zürich, J. Trachsler, Sekretär des Eidgenössischen Justizdepartements in Bern, und Pfarrer Zündel in Seewelen.

2) Herr Dr. B. Hidber, als Hauptredactor des schweizerischen Urkundenregisters, erstattet Bericht über den Fortgang dieser Arbeit, unter Vorlegung von Facsimile's und Photographien einiger besonders interessanter Documente. Auf Antrag des Herrn E. von Wattenwyl werden dieser Bericht, sowie die verdienstlichen Bemühungen des Herrn Redactors, über welche auch Herr Ständerath Dr. Blumer anerkennende Bemerkungen beifügt, von der Versammlung bestens verdankt.

3) Das Präsidium erstattet Bericht betreffend die übrigen Publicationen der Gesellschaft. Für Band XV des Archives sind die Materialien soviel als vollständig gesammelt und der Druck hat begonnen. Der Anzeiger für schweiz. Geschichte und Alterthumskunde ist im laufenden Jahre durch unvorhergesehene Umstände in seinem Erscheinen etwas verspätet worden, wird aber dennoch seine 4 Nummern absolviren; zu Mittheilungen für denselben sind die sämmtlichen Mitglieder angelegentlich eingeladen. In Betreff der projectirten Quellen-Publicationen ist für Veröffentlichung der Chronik des Mathias Neoburgensis durch Herrn Professor G. Studer Alles vorbereitet, liegen Druckproben vor und hat die Vorsteherschaft so eben Vollmacht zum Abschlusse eines Verlags-Vertrages mit Herrn S. Höhr ertheilt. Endlich ist auch bestimmte Aussicht vorhanden, die längst beabsichtigte Fortsetzung der Uebersichten der die Schweiz betreffenden Litteratur, die seit 1845 ins Stocken gerathen, wieder aufnehmen zu können, einen geeigneten Bearbeiter hiefür zu gewinnen und sind die erforderlichen einleitenden Schritte geschehen. Auf den Antrag des Herrn Ständerath Dr. Blumer verdankt die Versammlung diese Berichterstattung und genehmigt die von der Vorsteherschaft gethanen Schritte. Für den „Anzeiger“ wird der jährliche Beitrag von 50 Franken aus der Gesellschaftscassa auch für das Jahr 1865 bewilligt.